

divorce. It is often remarked that it is an injury to a country to have a law providing too great facilities for persons to obtain even their rights, because it would increase litigation where parties are disposed to litigate upon small matters. This question before them was one of serious importance. A majority of the people of the country think there are circumstances which give rise to the necessity for divorce; then it is certain that there ought to be an arrangement established by Parliament to grant divorces in proper cases as speedily as circumstances will allow. He was quite sure that would not be obtained in this branch of the Legislature. He was not quite sure that under the British North America Act, to initiate a matter of this kind came within our province any more than it did within the province of the House of Commons. It seemed to be taken for granted that persons should bring those matters before the Senate in the first instance; but he did not know whether it was from habit, or whether the prevailing opinion was that we had less to do than the other branch, and therefore could occupy ourselves with a subject which required some patience and attention. He did not think this subject should be taken before a committee, but he would prefer it to having it come before the bar of the House, as of two evils he would choose the least. The committee would be composed of professional gentlemen, who would be more likely to enter upon the question in a more judicial way, and obtain the evidence with more care than the House would. The question would weary the patience of the House, and cause them to pass lightly over the evidence. There is an advantage in having these cases decided in a court of law, because committees would acknowledge as evidence what the law would not. Forms of procedure would not be insisted upon which were absolutely necessary in courts of justice. The insisting upon these things is the protection to all parties because they often affect the case. The courts must declare what the law is and carry it out. The British North America Act declares that the subject of divorce is a matter to be legislated upon. The question of vesting this power in some high court of the Dominion is one which deserves the early consideration of the Government. While he should not oppose this motion, he would look upon it as a temporary provision, to last only until the Government brought in a measure to establish a proper court for this purpose.

Hon. Mr. Wark thought there should be more facilities for persons to obtain divorces. It was almost impossible for persons to come from remote parts of the Dominion and bring their evidence before a committee of the Sen-

tion d'un divorce. On fait souvent observer que c'est au détriment d'un pays d'adopter des lois trop souples; les procès se multiplient et les parties sont prêtes à aller en cour pour des vétilles. Or, il s'agit ici d'une affaire grave. La majorité des citoyens pense que dans certains cas un divorce se justifie et le Parlement devrait donc permettre de l'obtenir le plus rapidement possible. Il affirme que le Sénat ne peut rien faire à cet égard. L'Acte de l'Amérique du Nord britannique ne prévoit pas que ce genre d'initiative relève plus du domaine du Sénat que de celui de la Chambre des Communes. Apparemment, les gens s'imaginent qu'ils doivent d'abord présenter leur pétition au Sénat; mais agissent-ils ainsi par habitude ou bien parce qu'ils sont convaincus que le Sénat a moins de travail que la Chambre, ayant plus de temps à consacrer à des affaires exigeant patience et attention? Il ne pense pas que ces causes devraient être étudiées en comité. De deux maux choisissant le moindre, il préfère qu'elles soient entendues à la barre du Sénat. Le comité serait composé de personnes qui examineraient l'affaire en connaissance de cause et feraient preuve de plus de circonspection que le Sénat pour l'examen des témoignages. Les sénateurs seraient en effet à bout de patience et se contenteraient d'y jeter un coup d'œil. Il est préférable que ces causes soient jugées par un tribunal car, en comité, on accepterait des preuves qui ne sont pas légalement acceptables. Par contre, on n'insisterait pas pour suivre les procédures exigées par les tribunaux. Si j'insiste sur ceci, ajoute le sénateur, c'est parce que l'intérêt des deux parties entre en jeu. Les tribunaux établissent en quoi consiste la loi et la font respecter. Aux termes de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, le divorce doit faire l'objet d'une loi. Le Gouvernement devrait envisager avec diligence d'investir ce pouvoir à un tribunal supérieur de la Puissance. Je ne m'oppose pas à la motion, poursuit le sénateur, mais je considère qu'il s'agit là d'une mesure provisoire; le Gouvernement doit adopter une mesure entraînant la création d'un tribunal spécialisé.

L'honorable M. Wark estime que le divorce devrait être plus facile à obtenir. Certaines personnes habitent très loin et il leur est pratiquement impossible de venir témoigner devant le Sénat; quand la Colombie-Britannique